

CORRIGE PARTIEL Fév. 2024 : CHEF REGIMES TOTALITAIRES

INTRODUCTION

Les années 30 vont voir la mise en place des régimes totalitaires en Europe. Le régime Stalinien s'est mis en place en 1928 avec l'obtention des pleins pouvoirs par Staline après la guerre de succession qui l'a opposé à Trotski suite à la mort de Lénine en 1924. Quand Staline arrive au pouvoir absolu, son parti, le Parti Communiste de l'Union Soviétique possède déjà la totalité du pouvoir depuis la victoire dans la guerre civile en 1921. Staline va mettre en place sa dictature sur un terrain déjà préparé.

Hitler arrive au pouvoir en janvier 1933. Son parti n'est pas majoritaire mais il est le plus nombreux au Reichstag (assemblée allemande). Les conséquences de la crise économique de 1929 en Allemagne et son fort taux de chômage expliquent son arrivée au pouvoir. En un an et demi, Hitler va prendre le contrôle de tous les rouages de l'Etat pour avoir les pleins pouvoirs en août 1934 sous le titre de Reichführer.

PRESENTATION DES DOCUMENTS

L'ensemble documentaire proposé se compose de 4 documents : le document 1 est un extrait de « Mein Kampf » où Hitler énonce le principe du chef ; les documents 2 sont deux affiches représentant Hitler et Staline, entourés d'enfants, le document 3 est un extrait du rapport de Khrouchtchev en 1956 dénonçant l'autoritarisme de Staline et les documents 4 sont deux caricatures dénonçant l'élimination des oppositions internes par Staline et Hitler.

PROBLEMATIQUE :

Comment se perçoivent et sont perçus les chefs des régimes totalitaires et peut-il y avoir une limite à leur pouvoir ?

A l'aide ces documents, nous expliquerons d'abord quelles sont les caractéristiques communes aux deux types de chefs puis nous verrons par quels moyens ils ont établi leur autorité sur leur pays.

DOCUMENT 1 :

Dans cet extrait de « Mein Kampf », Hitler énonce ce qu'il appelle le « Führerprinzip » le principe du chef. Cela tient en une formule : « **la décision sera prise par un seul homme... lui seul possède l'autorité et le droit de commander...** ». Le chef est le seul à avoir le pouvoir de décision.

Son rôle ? « **Transmettre à un très grand nombre d'hommes une idée définie - qui toujours a pris naissance dans la tête d'un seul - et assurer ensuite la transformation de cette idée en réalité.** ».

Le chef peut bien sûr solliciter des avis : « **Bien entendu, chacun aura des conseillers auprès de lui** », « **les députés se contenteront d'y donner des conseils** ». Cependant, il existe une contradiction dans son propos : « **La meilleure organisation n'est pas celle qui introduit entre le chef d'un mouvement et ses partisans un imposant système d'intermédiaires ; c'est celle qui en crée le moins possible** » car le régime nazi est basé sur un principe pyramidal qui comporte une multitude de niveaux de hiérarchies pour que les idées du chef soient retransmises jusqu'en bas de la pyramide.

Cette structure est caractéristique du chef dans les régimes totalitaires car nous retrouvons le même type de structure et d'organisation dans l'URSS stalinienne.

DOCUMENT 3

Comment s'applique le principe d'autorité du chef ? C'est ce qu'explique N. Khrouchtchev dans son rapport sur la déstalinisation. Ce document est postérieur à la période stalinienne mais il dénonce les procédés utilisés par Staline pour assurer son autorité : « **Staline n'agissait pas par persuasion, par explication et patiente collaboration avec autrui, mais en imposant ses idées et en exigeant une soumission absolue** ».

On retrouve ici la base même du « Führerprinzip » d'Hitler. Aucune opposition n'est tolérée : « **Quiconque s'opposait à ses conceptions (...) était destiné à être retranché de la collectivité dirigeante et, par la suite, « liquidé » moralement et physiquement** ».

Pour donner une pseudo base légale à ses purges, Staline a trouvé un subterfuge : « **Staline fut à l'origine de la conception de « l'ennemi du peuple »**. Plus besoin de preuves ou de témoignages étayés : « **Pour l'essentiel et en fait, la seule preuve de culpabilité dont il était fait usage (...) était la « confession » de l'accusé lui-même** ». De simples aveux et l'accusé se condamnait lui-même.

Bien entendu, si le suspect refusait de se livrer à des aveux, « **les « confessions » étaient obtenues au moyen de pressions physiques sur l'accusé** » autrement dit, la torture.

C'est ce qui va être appliqué pendant les grandes purges staliniennes des années 1936-1938 dont le symbole est les grands procès de Moscou. Les conséquences ? Khrouchtchev les donne dans son rapport : « **Des arrestations et des**

déportations de plusieurs milliers de personnes, des exécutions sans procès et sans instruction normale, créèrent des conditions d'insécurité, de peur et même de désespoir ».

DOCUMENT 4

Ces deux caricatures résument bien les documents 1 et 3.

Dans la caricature de Schilling, on peut voir **Staline, visage fermé, regard suspicieux et bras croisés**, attitude ne souffrant aucune discussion, **encadré des corps sans têtes** (donc qui ne pensent pas !) **écrivain** comme sous la dictée. Ceci est une allégorie du Politburo (direction politique du Parti). Staline s'est débarrassé de tous les « vieux communistes », ceux qui ont fait la Révolution de 1917, et s'est entouré des créatures à ses ordres qui ne doivent leur poste qu'à leur obéissance et à son bon vouloir. Ceci fait qu'il n'y aura pas de limites au pouvoir des dictateurs, ceux qui pourraient les renverser leur devant leur carrière.

La caricature de Low représente l'élimination des SA par Hitler en juin 1934. On y voit des **SA regroupés mains en l'air** devant un **Hitler au pistolet encore fumant** et des **corps au sol**. Derrière Hitler, **Goering**, chef de la Gestapo, en **guerrier germanique, pointe un pistolet et une lance ensanglantée vers le groupe de SA** pendant que **Goebbels**, chef de la propagande nazie, est **prosterné derrière Hitler**. La légende « **Maintenant, ils saluent des deux mains** » fait allusion à la soumission des SA à Hitler pour ne pas perdre la vie.

Röhm, chef des SA, a eu le tort de s'opposer à Hitler. Ce dernier, contrairement à Staline, ne s'est pas embarrassé d'artifices légaux pour éliminer ses compagnons des premiers temps. Il a fait simplement arrêter et exécuter les principaux responsables, obtenant ainsi la soumission du plus grand nombre des SA comme le montre le dessin. A partir de cette date, la SA ayant permis à Hitler de s'imposer dans le pays, ne sera plus qu'une auxiliaire de police et sera remplacée par la SS de Himmler.

DOCUMENT 2 :

La brutalité des deux régimes a pour but d'asseoir l'autorité de leur chef. Cependant, la terreur ne peut avoir qu'un temps. Il faut préparer l'avenir et la pérennité du régime.

C'est pourquoi les dictatures accordent une attention particulière aux enfants dès le plus jeune âge. Il faut implanter dans leur tête une image positive du dictateur. C'est ce que nous pouvons voir dans les deux affiches du document 2. La première, par son titre, « **Enfants, que savez-vous du Führer ?** » et l'image montrant un **Hitler souriant et proche des enfants**, peut laisser supposer qu'Hitler y est présenté sous un jour bienveillant pour que les enfants le voient autrement que l'orateur enflammé qui pourrait les impressionner, voire même les terroriser !

L'autre affiche du **document 2** qui montre **Staline entourés d'enfants**. Le **dictateur** est présenté **sous un jour favorable, souriant**, avec des **enfants heureux autour de lui**.

Ce document, par son slogan « **Merci cher Staline pour notre enfance heureuse** » veut laisser croire que les enfants sont conscients de tout ce que Staline a fait pour eux. Les **enfants sont gais, Staline** à une **attitude paternelle (main sur le petit garçon)**. Les **jouets en bateau, en avion, le dessin du Kremlin** montrent l'avenir que Staline offre aux enfants et tous peuvent y accéder (**coiffures des différentes nationalités de l'URSS**) alors qu'avant, tous les postes étaient réservés aux Russes aisés. L'aspect ludique de l'enfance est représenté par la **fête foraine en arrière-plan**. Cela implante aussi l'idée que chaque enfant doit son bien être présent et son avenir à l'action de Staline. Cette technique de propagande vise à former des générations futures qui seront convaincues de la justesse des idées du chef et obéiront sans se poser de questions.

CONCLUSION

A travers ces documents, nous percevons bien les points communs entre les régimes totalitaires : culte du chef, parti unique, contrôle de la population par la propagande et la terreur. Comme l'indique le mot totalitaire, le pouvoir des deux leaders est absolu et rien ne peut se mettre en travers de leur chemin, sinon à être brisé immédiatement sans le moindre remord.

Structurellement identiques, les différences entre ces régimes ne se font que sur le choix du bouc émissaire servant à fédérer la population contre eux et en même temps à l'effrayer si elle dévie de la ligne. Malgré le rapprochement de circonstance entre l'Allemagne et l'URSS en août 1939, ces deux régimes ne pouvaient que s'affronter, leur structure et leur idéologie ne laissant la place à rien d'autre que leur propre dogme.